

*Transport du grain de l'Ouest—Loi*

● (1110)

De nombreux députés et habitants de l'Ouest, surtout de la Saskatchewan, savent que c'est grâce au tarif du Nid-de-Corbeau que de nombreuses localités de leur région ont vu le jour, qu'elles ont pu mener une vie décente et tisser ce que nous appelons aujourd'hui la fibre de notre province. Évidemment, je ne suis pas très objectif, car je viens de la Saskatchewan. J'ai parcouru ma province en long et en large et je crois que c'est une région du globe unique en son genre. Il y a un peu partout des localités fondées par des gens venant de tous les pays du monde.

A l'époque où l'on a construit les chemins de fer—et M. McKague est né deux ans avant la pose du premier rail en Saskatchewan—des immigrants sont venus s'installer dans les villes qui apparaissaient un peu partout dans les Prairies. Ces gens ont transformé cette terre en exploitations agricoles fertiles et productrices.

En Saskatchewan, au détour d'un chemin, vous pourrez trouver une localité peuplée surtout d'Ukrainiens. Environ sept milles plus loin, vous trouverez une autre ville peuplée de Canadiens français. Encore 15 milles plus loin, vous tomberez sur une communauté allemande, et ainsi de suite. Chacune de ces villes a été fondée par des colons, venus de différents pays du monde, qui ont construit, le long des voies ferrées, des villes et des villages où ils ont pu mener une vie décente. C'est aux chemins de fer que nous devons notre prospérité.

Il est extrêmement important que nous conservions aujourd'hui les valeurs humaines établies par nos ancêtres. Ces pionniers ont bâti l'ouest en travaillant de tout leur cœur et de toute leur âme pour en faire un endroit où il fait bon vivre, une province bâtie sur les valeurs humaines et collectives, la bonne entente et la foi en l'avenir.

Bien des gens considèrent la loi proposée par le ministre comme une mesure d'économie qui aura de graves répercussions sur la vie des Prairies, mais notre parti s'oppose aux changements qui imposeront un fardeau injuste aux habitants de ces localités, de ces régions agricoles, de ce grenier du monde.

Je voudrais répéter ce que M. McKague a déclaré de sa voix claire de centenaire. Il a dit que le tarif du Corbeau appartenait à l'Ouest et que s'y attaquer, c'était s'attaquer à la vie même de l'Ouest.

● (1115)

Les habitants de l'Ouest, qu'ils soient agriculteurs, retraités, commerçants ou hommes d'affaires, savent tous que leurs villes et leurs localités continuent à se développer parce que le tarif du Nid-de-Corbeau stabilise l'économie et procure des recettes aux Prairies. Tous les habitants de l'Ouest savent que tout le monde profite éventuellement de la prospérité des agriculteurs. C'est ce qui fait fonctionner les magasins et construire des écoles et c'est ce qui permet à chaque localité d'avoir sa patinoire, son équipe de balle molle et sa fanfare. C'est ce qui permet aux habitants de ces localités de gagner leur vie et de continuer à bien vivre. Pour cela, il faut conserver les lignes de

chemins de fer. Une voie ferrée est comme une artère dans le corps humain. Si l'on coupe une artère, une partie du corps meurt. Si l'on abandonne les lignes de chemins de fer, c'est ce qui arrivera à ces localités.

Je comprends très bien que ces gens tiennent à conserver leur mode de vie actuel. Pour cela, ils ont besoin des chemins de fer et du service ferroviaire qui les relie au reste du pays et au reste du monde. Ils doivent expédier leurs produits vers les marchés mondiaux. La mesure tendant à modifier le tarif du Nid-de-Corbeau s'attaque essentiellement à la force vitale de la Saskatchewan. Comme dit mon vieil ami de Saskatoon, M. Percy McKague, maintenant âgé de 100 ans: «Le tarif du Corbeau fait partie de l'Ouest. Il lui appartient.» J'espère qu'on n'y changera rien.

**L'hon. Jake Epp (Provencher):** Monsieur le Président, j'ai bien des choses à dire et je ne dispose que de dix minutes, mais si je peux tracer les grandes lignes de mon exposé aujourd'hui, j'aurai peut-être d'autres occasions d'y revenir plus tard. Le débat de la mesure relative au tarif du Corbeau me rappelle le débat que nous avons eu au Parlement sur deux autres questions. D'abord, cette mesure ne touche pas uniquement l'ouest du Canada. Elle aura des répercussions plus importantes dans l'Ouest qu'ailleurs, mais ce débat a une portée nationale et devrait préoccuper tous les députés.

La première mesure importante qui nous a tous touchés à titre de Canadiens, et plus précisément à titre d'habitants de l'Ouest, était la loi constitutionnelle. Les députés se demandent peut-être pourquoi je mentionne la Constitution, mais je le fais parce que je tiens à dire une chose, soit que le débat de cette mesure a été difficile pour les Canadiens et pour les députés, mais qu'il serait faux de prétendre que ce débat ne nous a pas permis d'en arriver à mieux nous entendre. Pendant ce débat, on a affirmé que tous les Canadiens sont égaux, que toutes les régions sont égales entre elles et que chaque Canadien et chaque région doivent avoir le droit et la possibilité de favoriser le plus possible le bien commun et d'exploiter leurs avantages naturels. C'est l'ensemble du Canada qui en profite et non seulement la région elle-même.

La deuxième mesure importante qui a influé, selon moi, sur l'idée que les Canadiens se font d'eux-mêmes a été le Programme énergétique national. Nous pouvons tous reconnaître, il me semble, que l'indépendance énergétique est un but louable à atteindre et que c'est là un objectif national. Selon notre Constitution, les richesses naturelles qui nous permettent d'atteindre cet objectif appartiennent aux citoyens d'une province donnée. Mais ce n'est pas tout. Les provinces qui possèdent ces richesses naturelles et leurs citoyens ont le droit et le devoir de les exploiter et d'en faire profiter tous les Canadiens.

● (1120)

Je pense que ce principe est le fondement même du Canada. Si nous le rejetons, les régions du pays, que ce soit la région de l'Atlantique ou l'Ouest, qui ne possèdent pas ces richesses naturelles, ne pourront pas développer leur propre infrastructure économique et contribuer à la prospérité du pays.